

Toujours avec humour, des planches à la page blanche

Littérature Champion du monde de catch-impro, ex-membre du trio de petits vieux Les Peutsch, Carlos Henriquez réveille des fantômes du passé dans son premier roman, «La Maison des jouets». Un récit de fiction aussi palpitant que drôle.

Nicole Hager

Changement de format et de registre pour Carlos Henriquez, habitué jusqu'ici à écrire des textes courts et percutants pour le théâtre et la radio, «où il s'agit d'être efficace, de ne pas mettre une ligne de trop, sous peine d'ennuyer le public». Pour son premier roman, l'humoriste, qui a grandi à Bienne, a pris le temps d'approfondir son récit et de donner chair à ses personnages.

Sur 380 pages, il embarque ses lecteurs dans la vie chaotique d'Hugo Balast, quadragénaire en pleine séparation à l'aube des vacances d'été. Ne se laissant pas abattre, le fouille-merde, comme il se décrit lui-même, décide de partir seul, dans la maison louée pour sa famille. Là, sans possibilité de se connecter à Internet, Hugo, qui gagne sa vie en alimentant la presse à scandales, ne peut s'empêcher de replonger dans ses habitudes. Pour tuer l'ennui, il s'amuse à fouiner dans chaque recoin de la maison de location, tout comme il épluche la vie des célébrités. Ses découvertes vont profondément bouleverser son séjour et lui causer bien des ennuis.

L'idée de cette intrigue est née lors de vacances d'été, raconte Carlos Henriquez. «Avec ma famille, nous avons loué une drôle de maison en France, remplie de jouets. Comme Hugo Balast, en mettant mon nez dans la bibliothèque, j'y ai découvert un manuel de grammaire espagnole écrit par l'un de mes anciens professeurs et publié à compte d'auteur. Seuls ses étudiants doivent le posséder. Celle ou celui qui l'avait



Fan de musique devenu humoriste, Carlos Henriquez réussit brillamment son passage à l'écriture au long cours.

ltd

laissé là devait avoir suivi les mêmes cours que moi. C'était complètement improbable. Si j'avais fouillé davantage, qui sait ce que j'aurais découvert? «La Maison des jouets» s'inspire en partie de cette expérience.»

Avec The Cure et Paul Young
Publié chez Bernard Campiche, une maison d'édition reconnue et réputée, «La Maison des jouets» regorge de références musicales, véritables

bulles de nostalgie pour les plus ou moins quinquagénaires. «J'écoute énormément de musique», confie Carlos Henriquez. «Beaucoup de chansons sont associées à des souvenirs, des couleurs, des odeurs.»

Dans le roman, les vieux vinyles dégottés et écoutés par le narrateur font écho à sa vie. «Boys don't cry» de The Cure résonne dans une ambiance morose, alors que «Come back and stay» de Paul Young précède

un hypothétique rabibochage entre Hugo et sa femme. Outre la musique, les dialogues impeccables et l'humour omniprésent sont les grandes forces du livre. «C'est un véritable défi d'être drôle à l'écrit. J'espère que le livre vous fera sourire», poursuit Carlos Henriquez. Pari réussi, on le confirme.

Le Fernand des Peutsch, trio de petits vieux désormais vraiment à la retraite, savoure l'accueil enthousiaste réservé à son

premier roman, qui n'est pas son premier livre. Il en a déjà écrit pour les enfants. Actuellement, il jongle entre plusieurs projets. «Certains se concrétiseront, d'autres non.» Ce qui est certain, c'est qu'en novembre, il animera l'émission Spasspartout sur SRF, la première chaîne de radio alémanique. «Durant une heure, je reviendrai sur les événements marquants de l'année écoulée en Suisse romande. Je le ferai en suisse allemand, bien

”

Dans cette maison de vacances, si j'avais continué à fouiller, qui sait ce que j'aurais découvert?

Carlos Henriquez
Auteur de «La Maison des jouets»

entendu.» Il a de qui tenir avec une maman aux origines lucernoises. Parmi ses autres projets figurent deux nouveaux spectacles, «Les rois du blind test» et «Tous aux abris», ainsi que les reprises de «Hermanos» et «Segundos», un seul en scène inspiré de son enfance biennoise, bercée par le flamenco et le yodel.

Créateur touche-à-tout, l'humoriste ne cache pas qu'il réfléchit déjà à son prochain livre. Il pourrait s'agir d'une nouvelle intrigue avec Hugo Balast, le protagoniste de «La Maison des jouets». «Mais écrire un roman, c'est comme bâtir une cathédrale. Je n'imaginais pas à quel point c'est prenant. Pour l'instant, je jette simplement sur papier les idées qui me trottent dans la tête.» On attend la suite avec impatience.

La boîte déborde d'enveloppes de vote

Bienne Une boîte aux lettres officielle au pied de la tour du Palais des Congrès était remplie à craquer d'enveloppes de vote, ce dimanche.

Ce dimanche en fin d'après-midi, la boîte aux lettres officielle située au pied de la tour du Palais des Congrès était pleine à craquer. A tel point qu'il devenait difficile d'y glisser ses propres papiers de votes, selon des observations faites sur place. Mais surtout, elle était si remplie qu'il devenait possible de retirer des enveloppes de la boîte.

Comment être sûr qu'aucun papier n'a été retiré? Julien Steiner, vice-chancelier de la ville de Bienne, répond: «Je ne peux pas vous l'assurer avec une certitude complète. C'est la pre-

mière fois que cela arrive. Mais ce matin (réd: lundi) lorsque nous l'avons vidée, la boîte aux lettres s'est, à nouveau, remplie très rapidement. Ça correspond à la tendance qu'on a observée pendant le week-end. Il faut rappeler qu'un éventuel vol d'enveloppe de vote constituerait un acte répréhensible.»

Pourquoi cet engouement ce week-end?

Vendredi dernier, le taux de participation s'élevait à 12,9%, soit 5% de moins qu'au même moment il y a quatre ans, avant les dernières élections. Mais ce chiffre est remonté ce week-end, où beaucoup de gens ont voté, soit par correspondance, soit en mettant directement leur enveloppe dans les boîtes aux lettres officielles. «J'avais moi-même le sentiment que la participation était beaucoup

plus faible que pour les dernières élections. Mais ce lundi, on arrive à peu près au même niveau qu'il y a quatre ans», constate Julien Steiner. Aujourd'hui lundi, 6400 enveloppes ont été reçues à la mairie au total. Ce qui correspond à un taux de participation de 20%, soit quasiment le même que le lundi précédant les dernières élections communales.

«Les vacances commencent la semaine prochaine, en même temps que le week-end électoral. Peut-être que les citoyens se sont rendu compte que c'était le dernier moment pour voter par correspondance», estime Julien Steiner. Les boîtes aux lettres officielles sont actuellement vidées une à deux fois par jour pendant la semaine. La Ville prévoit dorénavant de les relever également les week-ends lors des prochaines votations. ajr

PUBLICITÉ



NATASHA PITTET
MAIRE - STADTPRÄSIDENTIN

ZÄME POUR DEMAIN!
www.zaemepourdemain.ch



